

**Mr. MacKay:** The hon. member is pretty concerned about it.

**Mr. Munro (Hamilton East):** All right. Number two. In my opinion—and it is an over-edict on my part since I am not involved—that is not the type of analogy that exists between the longshoremen and the grain handlers.

Number three. I point out to the hon. member that here we are dealing with the recommendations after all the parties tried to arrive at a settlement presumably each making offers and counter-offers during the course of the bargaining process, and we get an independent third party's recommendation. What you are talking about there is an employer, in this case the Treasury Board and the Government of Canada...

**Mr. MacKay:** Yes.

**Mr. Munro (Hamilton East):** ... making an offer during the collective bargaining process, which is something quite different. We all know the dynamics of the collective bargaining process with each not revealing his final position, and so on. That is something quite different from the Perry report. I am sure the hon. member is aware of that.

**Mr. MacKay:** On a point of order, Mr. Chairman; a point of information really.

Can the Minister tell me whether or not it is possible, despite the fact that these grain inspectors are members of the PSA and employees of the Treasury Board, can they not, if they so desire, avail themselves of the opportunity of putting themselves in the same position as these men have done and thereby forcing conciliation and forcing this same type of situation?

**Mr. Munro (Hamilton East):** Well, any union or employer in the country that is in a very essential area that the government of the day or Parliament will decide is crucial to the economy, can shrug off the responsibility of voluntarily arriving at a settlement themselves and assuming the responsibility for the decision they made and chuck it onto Parliament. Yes, of course they can, if they desire to do so.

**Mr. MacKay:** That is what I am afraid of. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacKay. Mr. Oberle.

**Mr. Oberle:** Yes, Mr. Chairman, thank you. My questions were similar to ones that have already been asked.

Mr. Minister, why was the bill not designed as other bills were designed? Some of your colleagues have said in the House of Commons that this is a bill that is similar to settlements that we have imposed before on parties that could not agree. Why did you not take the Perry report, if you wanted to use it, and instead of using it as a floor use it as a ceiling? These parties were desperately seeking, until you intervened, a way out of this thing. To save everybody a lot of embarrassment, including Parliament, why did you not allow them some little avenue to bargain with?

**Mr. Munro (Hamilton East):** I would say that there were many avenues to bargain with, having already explored...

**M. MacKay:** La question m'intéresse pourtant particulièrement.

**M. Munro (Hamilton-Est):** D'accord. Deuxièmement, à mon avis, et je déborde ici de mon domaine puisque cela ne m'appartient pas, on ne peut pas faire ce genre d'analogie entre les débardeurs et les manutentionnaires de grain.

Troisièmement, je ferais remarquer à l'honorable député que nous étudions ici les recommandations après que toutes les parties aient tenté d'arriver à une solution, en faisant probablement chacune des offres et des contre-offres au cours des négociations et voici la recommandation d'une tierce partie. Dans ce cas, il y a un employeur, le Conseil du trésor et le gouvernement du Canada...

**M. MacKay:** Oui.

**M. Munro (Hamilton-Est):** ... qui font une offre au cours des négociations collectives, ce qui est quelque peu différent. Nous savons tous comment se passent les négociations collectives, que personne ne révèle jamais sa position finale, etc. C'est totalement différent du rapport Perry. Vous devez le comprendre.

**M. MacKay:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. En fait, c'est à titre d'information.

Le ministre pourrait-il me dire s'il est ou non possible, en dépit du fait que ces inspecteurs de grain font partie de l'Alliance de la fonction publique et sont employés du Conseil du trésor, qu'ils se mettent dans la même position que les débardeurs et obligent donc à une conciliation et en arriver au même genre de situation?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Tout syndicat ou employeur qui occupe une situation primordiale et essentielle à l'économie, de l'avis du gouvernement ou du Parlement, peut refuser d'en arriver à un règlement et assumer la responsabilité de sa décision devant le Parlement. Oui, bien sûr, c'est possible si c'est ce qu'ils souhaitent.

**M. MacKay:** C'est bien ce qui m'inquiète. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci, monsieur MacKay. Monsieur Oberle.

**M. Oberle:** Oui, monsieur le président, merci. Mes questions sont assez semblables à celles qui ont déjà été posées.

Monsieur le ministre, pourquoi ce projet de loi n'a-t-il pas été conçu de la même façon que les autres? Certains de vos collègues ont dit à la Chambre des communes qu'il s'agissait d'un projet de loi similaire au règlement que nous avons auparavant imposé aux parties qui ne réussissaient pas à s'entendre. Pourquoi n'avez-vous pas pris le rapport Perry, si vous souhaitez l'utiliser et pourquoi ne l'avez-vous pas considéré comme un plafond plutôt que comme une base? Les parties en question cherchaient désespérément un moyen d'en sortir quand vous êtes intervenu. Pourquoi n'avez-vous pas laissé quelques mous dans les négociations pour éviter beaucoup d'ennuis à tout le monde et notamment au Parlement?

**M. Munro (Hamilton-Est):** Je dirais qu'il y avait bien des solutions à envisager dans les négociations, et que les ayant déjà étudiées...